



EN QUÊTE D'AINÉES... UNE QUÊTE DIFFICILE!

Pour L'Écho des femmes de la Petite Patrie, trouver des fonds pour réaliser une enquête sur les femmes âgées n'était pas une quête facile. Nous avons cherché, cogné à plusieurs portes sans résultat... finalement la *Fondation Solstice* nous a encouragées en nous accordant un petit montant qui allait nous permettre la réalisation d'un questionnaire-sondage auprès des âgées du quartier La Petite-Patrie.

I. POURQUOI EN QUÊTE D'AINÉES ?

Beaucoup de femmes âgées fréquentent notre organisme. Certaines nous ont témoigné des améliorations qu'elles souhaitaient pour le quartier afin qu'il réponde mieux à leurs besoins. Avec elles, nous avons décidé de savoir ce qu'il en était des autres femmes âgées du quartier qui ne fréquentent pas l'Écho. Nous avons voulu réaliser une enquête qui visait à :

- Mieux connaître les femmes âgées du quartier
- Découvrir les raisons de leur isolement
- Faciliter leur intégration dans le quartier par l'évaluation de leurs besoins
- Faire participer les femmes de l'Écho à toutes les étapes du projet

Après avoir composé une équipe (les *Écho-volantes*) et réalisé le questionnaire-sondage, nous sommes parties à la rencontre des âgées du quartier.

II. VUE D'ENSEMBLE DES AÎNÉ.E.S DE LA PETITE-PATRIE

Le nombre de personnes âgées de 65 ans et plus habitant la Petite-Patrie et Villeray a diminué de 8% entre 2005 et 2010 alors qu'il augmentait de 3% pour l'ensemble de Montréal et de 16,4% au Québec. La Petite-Patrie abrite une proportion plus élevée que la moyenne montréalaise de locataires âgés.e.s très vulnérables, vivant

seul.e.s et sous le seuil de faible revenu, ayant un faible niveau de scolarité et habitant depuis longtemps un logement bon marché¹.

Dans la Petite-Patrie, 34 à 35% des personnes âgées de 65 ans et plus vivent avec un faible revenu comparativement à seulement 21,6% pour l'ensemble de la ville de Montréal².

Dans le quartier, plus de 4 personnes âgées sur 10 (44%) vivent seules. Il y a une augmentation du nombre de personnes vivant seules dans la Petite-Patrie de 9,2%. Cela affecte les femmes davantage que les hommes puisque ce sont 61,9% des femmes de plus de 65 ans qui vivent seules comparativement à 33,2% des hommes du même âge³.

III. MÉTHODOLOGIE

Un questionnaire a été réalisé et testé auprès d'un échantillon de femmes fréquentant L'Écho des femmes de la Petite Patrie afin de s'assurer qu'il était compréhensible. Ce questionnaire a été adapté d'une méthodologie antérieure utilisée pour sonder la participation des femmes à la société.

Nous avons fait leur connaissance, elles nous ont fait confiance, elles nous ont ouvert leur porte, nous ont parlé d'elles, de leurs conditions, de leurs rêves, de leurs peurs et de leurs besoins. Elles sont âgées de 60 ans à 100 ans. Eh oui! nous avons même rencontré une charmante centenaire.

Un total de 84 femmes a répondu aux questionnaires. On peut classer ces femmes en 3 groupes principaux:

1. des femmes fréquentant l'Écho des femmes de la Petite Patrie
2. des femmes habitant dans des logements sociaux

¹ À l'occasion de l'Assemblée populaire « Habiter la Petite Patrie » du 18 octobre 2014, le comité logement a participé à la création d'un outil important : le portrait en habitation du quartier de la Petite Patrie. Portrait du quartier en habitation-
<http://comitelogementpetitepatrie.org/portrait-du-quartier-en-habitation/>

² Conseil des Montréalaises et Espace montréalais d'informations sur la santé, données transmises par le CSSS Cœur de l'île).

³ Statistiques provenant du Portrait statistique de la pop du territoire du CSSS Cœur de l'île publié en décembre 2013, données 2011.

3. des femmes vivant en résidence pour aîné.e.s (CHSLD ou maisons d'habitation pour aîné.e.s)

IV. LES DÉFIS RENCONTRÉS

- Nous avons dû nous ajuster en cours de route afin de faciliter la compréhension de certaines questions.
- Les questions financières et les questions relatives à la participation démocratique étaient jugées indiscrettes par une partie des répondantes. En conséquence, ces questions ont été retirées de l'analyse, car très peu répondues.
- Le besoin d'échanger, de se raconter, d'expliquer des femmes qui ont accepté de remplir le questionnaire était très grand. Énormément de réponses à développement ont été recueillies, ce qui ne faisait pas partie de notre méthodologie au départ.
- Étant donné les difficultés à recueillir les réponses des femmes, nous avons aussi mis sur pied un « focus group » pour approfondir certaines questions qui étaient ressorties dans les questionnaires et rencontres individuelles.

V. RÉSULTATS

L'ISOLEMENT

Dans la Petite-Patrie, 44% des personnes âgées (plus de 65 ans) vivent seules. C'est un peu moins qu'en 2013 (55,3% des femmes du même âge vivaient seules en 2013).

Dans notre enquête, ces femmes sont sur-représentées puisqu'elles représentent environ 85% de notre échantillon.

Nous avons essayé de mesurer leur isolement en fonction de leurs liens amicaux, familiaux et de voisinage:

- Le manque de liens avec les voisin.e.s semble le plus criant, alors que la qualité des relations avec la famille reste à analyser.
- Un nombre important de femmes n'a aucun lien avec la famille, et parmi celles qui en ont un, la qualité de ces liens n'est pas toujours au rendez-vous.
- Au niveau du réseau d'amis, il est majoritairement présent, mais la fréquence varie beaucoup d'une femme à l'autre.
- Se faire de nouvelles amies a été nommé comme une difficulté et cela constitue aussi un frein à leur participation à la vie sociale, car à deux, c'est moins gênant ou plus amusant de sortir.

LA PARTICIPATION À LA VIE SOCIALE ET COMMUNAUTAIRE

Ensuite nous avons voulu comprendre leur degré de participation à la vie sociale et communautaire du quartier:

- Près de la moitié des répondantes fréquente des organismes communautaires. Le CLSC et les activités municipales sont aussi nommées par certaines répondantes.
- L'autre moitié ne connaît pas d'organismes ou de groupes du quartier, ni les activités que ces derniers offrent.
- Pour grand nombre de femmes, les freins à leur participation sont:
 - la mobilité
 - l'accès au transport adapté
 - le manque d'argent pour faire des sorties
- Nous avons élargi nos horizons et regardé les sorties que les femmes apprécient:
 - les ventes trottoir
 - les fêtes de quartier
- Parmi les ressources manquantes, il a été nommé:
 - des activités sociales gratuites et accessibles pour aînées
 - des lieux de rencontres ou pour manger avec d'autres personnes
 - des sorties organisées au parc ou des clubs de marche
 - des visites de courtoisie

LE LOGEMENT

Le logement constitue une préoccupation pour un nombre important de femmes.

- Celles vivant dans des logements sociaux: le logement demeure une préoccupation pour elles (la peur de le perdre, les conditions de logement qui entraînent la nécessité de défendre leurs droits et le manque de connaissance de ces derniers)
- Celles qui vivent en soins d'hébergement témoignent :
 - d'une diminution des services du nombre de bénévoles leur permettant d'effectuer des sorties
 - d'une diminution du nombre d'activités disponibles à l'intérieur

LES PEURS

- La peur de vieillir seule
- La peur de la maladie
- La peur de la perte d'autonomie et de dépendre des autres
- Les CHSLD ont une mauvaise presse et cela augmente leurs peurs

VI. NOS RECOMMANDATIONS

À la suite de cette enquête, nous nous rendons compte qu'il est nécessaire d'approfondir certaines questions:

- Nous avons besoin d'affiner notre compréhension de leurs besoins en fonction de l'endroit où elles résident et de leur degré d'autonomie.
- Nous voulons aussi creuser la notion d'isolement : certaines femmes, parmi les plus âgées, aspirent à une certaine forme de tranquillité et semblent moins ressentir le besoin de participer à des activités avec d'autres. En revanche d'autres sont très affectées par la perte des liens amicaux, sociaux ou familiaux.

À la suite de cette enquête, il nous semble assez fondamental que le quartier travaille sur les enjeux suivants :

- *Offrir des endroits communautaires de loisirs :*
 - La difficulté à rejoindre les femmes âgées nous laisse penser qu'il n'existe pas assez d'endroits communautaires de loisirs qui les rassemblent et dans lesquelles elles pourraient nouer des liens de confiance entre elles et réaliser les activités qu'elles aiment : bingo, cartes, quilles, etc.
- *Le besoin d'un portrait statistique différencié selon le genre pour les femmes âgées :*
 - Il existe très peu de données disponibles spécifiquement sur les femmes âgées, il est essentiel de combler ce manque afin de mieux répondre à leurs besoins.

VII. REMERCIEMENTS

Cette enquête a été rendue possible grâce à la collaboration de plusieurs organismes, intervenantes et intervenants ainsi que les 84 femmes aînées qui ont participé à cette consultation.

Nous tenons à dire merci à toutes les femmes de notre centre qui nous ont si généreusement aidées à chacune des étapes du projet.

Nous désirons souligner la contribution de:

- Mme Jocelyne Moretti et M. Eric Fortin du CIUSSS du Nord de l'île de Montréal;
- M. Abdel Medah, CHSLD Paul Gouin Cœur-de-l'île;
- Madame Josée Jutras, directrice des maisons d'habitations les 2 volets et aux quatre vents;
- Martin Blanchard du Comité logement de la Petite Patrie; et
- le comité pour l'amélioration de la qualité de vie des aînées de la Petite-Patrie (CAQVAPP).

En terminant, nous tenons à remercier la *Fondation Solstice* d'avoir cru en notre projet.